

### Les offensives diplomatiques continuent

Les crialleries de « l'Humanité » et les pleurnicheries hypocrites de Blum n'y changeront rien : l'impérialisme français suit, bon gré mal gré la politique de la « Cité ». La frontière espagnole à peu près fermée, le comité de non intervention, U.R.S.S. inclus, s'apprête à homologuer le blocus de l'Espagne républicaine en reconnaissant les droits de belligérance à Franco.

Bien entendu, cette reconnaissance devra être précédée du retrait de quelques milliers de volontaires, ce qui n'affaiblira guère l'armée nationaliste qui tient sa supériorité de matériel ultra-moderne et de techniciens qui, eux, ne seront pas retirés. En attendant on créera peut-être deux ports neutres en zone républicaine et la tragi-comédie continuera.

Il ne faut cesser de le répéter : en Espagne, la conjugaison des efforts des démocrates franco-anglais, de Staline et des chefs radicaux du Frente popular, a parfaitement trahi les intérêts du prolétariat.

Tous ensemble ont écrasé le mouvement révolutionnaire qui, seul, pouvait, par son développement, et l'appui direct du prolétariat mondial alerté, écraser le fascisme et juguler les manœuvres des ennemis de la révolution : Chamberlain, Blum, Staline.

Aujourd'hui, c'est pour le prolétariat la défaite ou la guerre mondiale impérialiste. Voilà où nous en sommes. Seul un rebondissement du mouvement révolutionnaire en France par exemple, balayant les traîtres, pourrait permettre de sortir de l'impasse.

Les compétitions interimpérialistes redoublent d'intensité. Nous avons déjà signalé que Londres, décidée à faire face aux visées de l'impérialisme allemand en Europe centrale, vient d'augmenter ses investissements de capitaux en Roumanie (Pétrole) ; il est également question de prêts à la Pologne. L'heure semble favorable de ce côté puisque Beck, après son échec d'axe Helmsingford-Bucarest se trouve, bon gré, mal gré, n'ayant pu réussir à mettre sur pied un bloc de neutres lui permettant de jouer l'arbitre, obligé d'opter pour Londres ou Berlin.

A signaler l'accord anglo-allemand sur les dettes autrichiennes. La Cité a réussi à faire reculer Hitler mais, par contre, celui-ci se réserve de se montrer plus dur avec les autres prêteurs. Londres, avec son « réalisme » de Shylock ne s'est pas occupé des petits amis sur le dos desquels Hitler pense se rattraper.

De son côté, l'impérialisme français ne restait pas inactif. Un accord a été conclu entre Paris et Ankara sur le Sandjaz d'Alexandrette pour un partage d'influence dans cette zone confiée par le traité de Versailles et la S.D.N. à la gestion française. En fait, cet accord donne satisfaction à l'impérialisme turc au détriment de la majorité de la population du Sandjaz, sur laquelle la botte de Kemal Pacha va, sous l'œil bienveillant de la « démocratie française » se faire durement sentir. En contrepartie, il semble que la Turquie soit disposée à jouer le jeu « Londres-Paris » et cet accord apparaît comme un renforcement de position vis-à-vis de Berlin et surtout de Rome.

En Extrême-Orient, la France a décidé d'occuper les îles Paracel, à l'est de Haïnan (grande île chinoise située en face du Tonkin et menacée par les Japonais). Le motif donné est que ces îles font partie de l'empire d'Annam. En fait, ces îles sont des bases maritimes et il s'agit de prendre position à l'avance pour le cas où les affaires se compliqueraient.

## LA GUERRE CIVILE...

DEPUIS la dissolution des milices ouvrières et la formation de l'Armée Populaire « coordonnée et sous un commandement unique », l'Espagne antifasciste s'est réduite à son tiers.

Dans son avance en terrain « républicain », le fascisme écrase et tue tout ce qui reste du mouvement révolutionnaire, et que les successifs gouvernements « démocratiques » du front populaire et particulièrement celui de Negrin n'ont pas pu détruire et lui ont laissé en pâture.

Le gouvernement contre-révolutionnaire Negrin-Staline-Azana a simplifié d'une façon extraordinaire la besogne du fascisme... Il a exterminé le mouvement ouvrier d'avant-garde ; il a assassiné les révolutionnaires les mieux trempés et les plus résistants, détruisant ainsi la barrière la plus solide se dressant contre les troupes de Franco.

Partout, des têtes de révolutionnaires tombent... En Russie de Staline, les « fournées » des vieux combattants d'Octobre se succèdent à un rythme diabolique ; en Allemagne, la hache d'Hitler exécute ceux qui sont restés fidèles au communisme de Lénine ; en Indochine, l'impérialisme français traque et emprisonne les militants révolutionnaires... Mais si les démocrates de toutes les couleurs... et les partis traîtres de la II<sup>e</sup> et de la III<sup>e</sup> Internationales s'émeuvent (parce que c'est le fascisme qui l'a ordonnée) de l'exécution de Liselotte Hermann et de ses compagnons, par contre, ils fouillent avec sadisme dans les entrailles sanglantes des centaines de révolutionnaires que Negrin assassine, pour tenter d'y découvrir... des « traces » d'espionnage et de haute trahison...

Tous les jours la presse du gouvernement de Barcelone annonce que celui-ci dicte des condamnations à mort pour désertion ou pour désaffection au régime... Le nom des condamnés au « service de l'ennemi » est naturellement gardé dans le plus grand secret... pour que personne ne sache que, parmi ces condamnés, il en est beaucoup qui sont des ouvriers « incontrôlables »...

Devant la « démocratie » bourgeoise sous son vrai jour, le fascisme aussi joue au démocrate, et il se vante de dire :

« Nous n'avons pas tué Maurin, tandis que Nin a été assassiné par les rouges »... Bien que ceci soit vrai, ce n'est pourtant qu'un sujet de chantage, car, en entrant dans les villes ou les villages conquis, les troupes du fascisme y assassinent dans leurs cellules les ouvriers révolutionnaires que les républicains n'ont pas libérés...

Au front, le mot d'ordre : Mort au

CEUX qui suivent notre presse ne peuvent suffisamment se rendre compte de l'effort systématique et tenace poursuivi par notre organisation ; nous ne mentionnons notre activité dans *La Commune* que sous la forme de nos articles et de nos rubriques ouvrières, expression de nos liens dans la classe ouvrière.

Cette activité porte ses fruits dans une période particulièrement difficile : dans une usine, plus de soixante travailleurs ont élu comme délégué un militant P.C.I. ; dans une autre, un ancien responsable de cellule du P.C. a donné son adhésion ; dans une autre enfin, des élections de délégués marquent des progrès. Le sérieux travail en profondeur engagé par notre organisation se poursuit avec succès. Notre brochure sur la grève des métaux : « Aux Métallistes », en élargira les résultats, et nous aurons l'occasion d'en entretenir nos lecteurs, notre but étant de porter à leur connaissance le côté interne de notre activité : les problèmes politiques qui se posent pour nos

P.O.U.M. « trotskyste » où il se trouve... » circule dans les rangs de l'armée populaire. Les Comorera et les « Pasionaria » hurlent à la mort contre les « trotskystes » ; et par « trotskyste » on entend tous ceux qui font la moindre opposition aux ordres et aux décisions du gouvernement.

Les méthodes du Guépéou de Staline sont en pleine vigueur : des révolutionnaires disparaissent, d'autres sont assassinés, d'autres, et des milliers, sont dans les geôles de la république démocratique du front populaire... qui veut faire croire au monde entier... qu'elle vaincra le fascisme, en emprisonnant et assassinant les ennemis les plus acharnés et les plus virils contre celui-ci. Il faut le répéter sans cesse : la république d'Azana-Negrin préfère laisser passer le fascisme que de laisser subsister le moindre germe de révolution prolétarienne. De là son zèle criminel contre le mouvement ouvrier ; de là aussi les victoires remportées successivement par le fascisme sur tous les fronts.

Les combattants de première heure remplissent les prisons de Negrin. Ce sont les vainqueurs du 19 juillet, c'est le prolétariat révolutionnaire de la « Semaine de Mai » que le gouvernement contre-révolutionnaire de Barcelone veut détruire complètement ou abandonner au fascisme.

Le P.O.U.M. a été décimé ; des bolcheviks-léninistes sont disparus ou ont été assassinés, les ouvriers révolutionnaires, en désaccord avec la C.N.T. et la F.A.I., ont été exécutés par centaines, avec la complicité directe de celles-ci.

Le prolétariat révolutionnaire de tous les pays doit crier : Assez. Il doit exiger des assassins de Nin, Tosca, Wolff, Berneri, Moulin, etc... la libération d'Andrade, de Gorkin, de Gironella, de Maria-Teresa Andrade, de Pilar Santiago, de Solano et des milliers de prolétaires emprisonnés.

Il doit s'élever de toutes ses forces contre les crimes monstrueux commis au nom de la « démocratie » et de la lutte contre le fascisme.

Action immédiate pour arracher des griffes du gouvernement réformiste-stalinien-bourgeois l'avant-garde du prolétariat d'Espagne, prémisses de la victoire socialiste de demain.



**Le P. C. I.**

militants et leur discussion intérieure sur ces problèmes.

Un copieux B.I. a amorcé la discussion dans le P.C.I. sur notre tactique à l'égard du P.S.O.P. et notre décision quant à la conférence constitutive de la IV<sup>e</sup> Internationale. Ce bulletin — le n° 3 fr. — outre des résolutions et articles sur ces problèmes, transcrit en français un bulletin intérieur de la section mexicaine où une partie de l'organisation qui semble représenter la majorité expose ses divergences avec le *Secrétariat International officiel*. Plusieurs réunions du Comité Central de notre organisation ont eu lieu sur les problèmes tactiques face au P.S.O.P., ainsi que sur les problèmes internationaux. Les procès-verbaux de ces Comités Centraux ont été diffusés aux groupes, et il se dégage de l'ensemble de la discussion une opinion favorable à la lutte engagée par le C.C. contre la politique triste du P.S.O.P. ainsi que sur la collaboration loyale avec ce parti pour l'action de classe.